



MESSAGE de Pâques

Pâques 2024

Chères Sœurs,

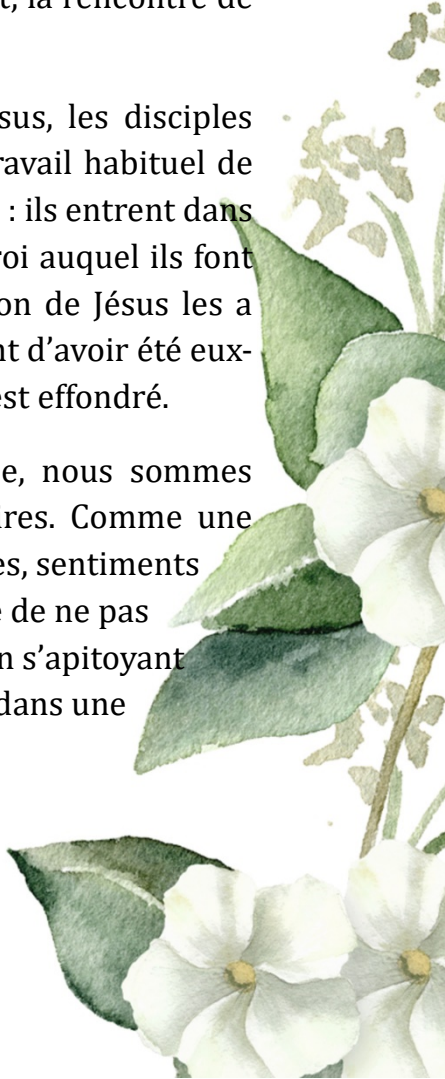
« Seigneur, tu sais tout ; tu sais que je t'aime. » (Jean 21,16)


En ce temps de célébrations pascales, réjouissons-nous, car la Résurrection du Christ est source d'espérance autant pour le monde entier, que pour nos vies personnelles et communautaires. Pâques apporte tout un renouveau spirituel : nous célébrons le triomphe de la lumière sur les ténèbres, de la vie sur la mort, de l'amour sur la haine.

En ce temps pascal, lors de nos moments de contemplation, pensons à notre chemin de transformation. La trajectoire qui nous a menées jusqu'à aujourd'hui est celle de Simon Pierre : une route marquée par le découragement, la rencontre de la miséricorde et finalement le renouveau.

Les Écritures nous disent qu'après la crucifixion de Jésus, les disciples retournèrent à leur vie ordinaire, se livrant à nouveau à leur travail habituel de pêcheurs, et voilà que malgré leurs efforts, les filets restent vides : ils entrent dans un profond découragement. (cf. Jn 21) La confusion et le désarroi auquel ils font face vont bien au-delà de leur pêche infructueuse. La crucifixion de Jésus les a plongés dans un tourbillon émotionnel, leur donnant le sentiment d'avoir été eux-mêmes mis à mort. En l'espace de quelques jours, leur monde s'est effondré.

De même pour nous, à certains moments de notre vie, nous sommes confrontées à de dures réalités, personnelles et communautaires. Comme une bourrasque, ces épreuves provoquent conflits, doutes, souffrances, sentiments de solitude et de vide et de là, nous guette la tentation spontanée de ne pas affronter les défis, en rejetant la faute sur quelqu'un d'autre ou en s'apitoyant sur notre sort. Tout comme les disciples nous sommes plongées dans une profonde lassitude.



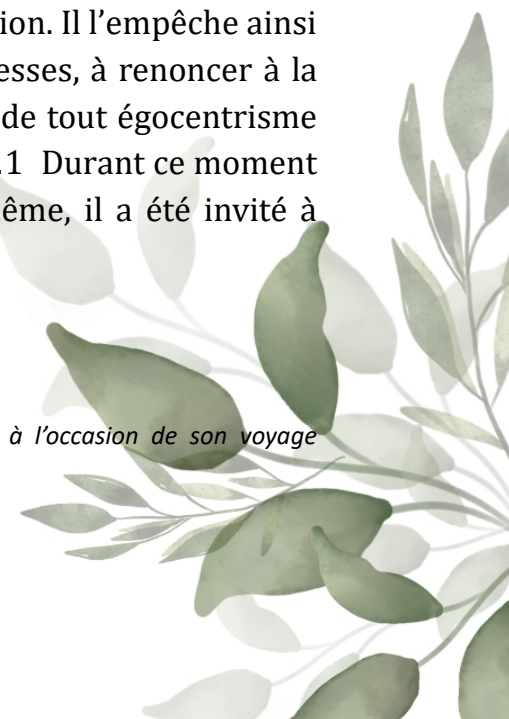


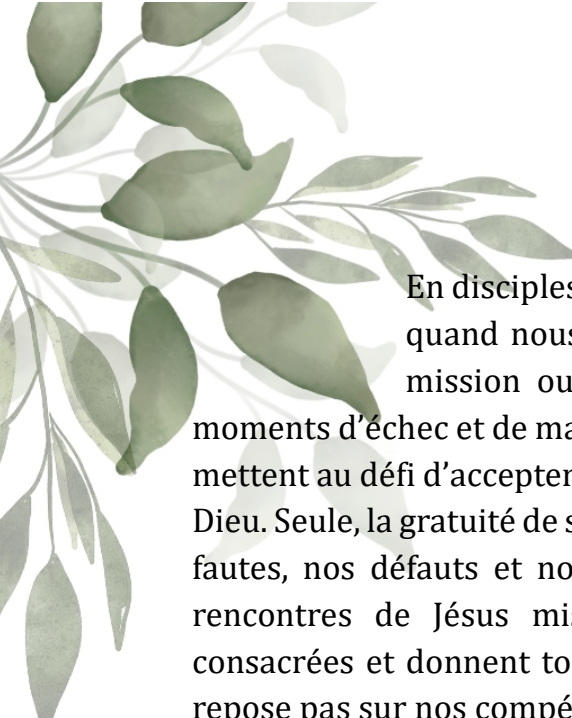
Il est capital de se sensibiliser aux douleurs et aux souffrances des peuples qui vivent dans des zones de conflits et de guerres, comme l'Ukraine, la Palestine, Haïti et d'autres régions du monde. J'admire le courage inébranlable de nos Sœurs qui continuent de témoigner de l'amour de Dieu malgré l'insécurité, la peur et l'anxiété qui en découle. À l'opposé, comme il est triste de constater la suspicion, la méfiance, la jalousie parfois infiltrées dans nos communautés de femmes appelées à « s'aimer les unes les autres comme Dieu les aime. » Considérons le mal infligé lorsque nous répandons des rumeurs non fondées, que nous agissons avec jalousie : ces différentes façons d'agir affaiblissent les liens de communion. Ces comportements qui brisent la relation sont incompatibles avec l'engagement à vivre l'esprit de fraternité.

Je suis vraiment consciente de la douleur et de la déception ressenties lorsque nous consacrons tout notre cœur, notre âme et nos énergies à un projet au bénéfice de la paroisse, de l'école ou de la communauté et que nos efforts mènent à la méfiance et à la critique. De telles expériences nous placent parfois devant des jugements immérités reposant sur des idées fausses et pouvant engendrer le doute et le manque de confiance en soi. Dans ces moments difficiles, sans nous décourager, demandons à Dieu la force pour affronter la réalité telle qu'elle est, le courage pour pardonner sans limites et l'ouverture pour cheminer vers une authentique remise en question. Cultivons la résilience pour affronter ces défis sans détour : nous en ressortirons fortifiées dans notre foi et notre engagement.

« Lorsqu'ils eurent fini de déjeuner, Jésus dit à Simon Pierre : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu plus que ceux-ci ? » (Jn 21,15) Dans cette rencontre inoubliable, Jésus prend Pierre à part et lui pose la question fondamentale : M'aimes-tu ? Jésus ne lui fait aucun reproche, il ne le condamne, mais lui pose trois fois la même question et Pierre peut alors répondre sincèrement : « Seigneur, tu sais tout ; tu sais que je t'aime » (Jn 21, 17). Le pape François explique qu'à travers cette interaction, Jésus sauve Pierre en le confirmant dans sa mission. Il l'empêche ainsi de se sentir coupable et d'être poussé, à cause de ses faiblesses, à renoncer à la bonté qu'il a expérimentée en ce Jésus qui désire le sauver de tout égocentrisme ou enfermement et le libérer de la misère et de la négativité.¹ Durant ce moment crucial de confrontation, Pierre s'est retrouvé face à lui-même, il a été invité à reconnaître sa faiblesse et son péché.

¹ Pape François, *rencontre avec les prêtres, les consacrés et les séminaristes à l'occasion de son voyage apostolique au Chili et au Pérou, 16 janvier 2018.*





En disciples, nous pouvons, nous aussi, faire cette même expérience quand nous sommes confrontées à notre vulnérabilité, face à une mission ou une responsabilité qui dépassent nos capacités. Les moments d'échec et de maladie peuvent aussi être des périodes cruciales qui nous mettent au défi d'accepter notre faiblesse et de nous abandonner à la tendresse de Dieu. Seule, la gratuité de sa miséricorde infinie reste notre soutien, car, malgré nos fautes, nos défauts et nos échecs, Jésus se montre toujours compatissant. Ces rencontres de Jésus miséricordieux fortifient notre vocation de personnes consacrées et donnent toute leur fécondité à notre apostolat. Notre vocation ne repose pas sur nos compétences ou nos talents, mais sur la miséricorde divine. En « personnes consacrées, nous percevons nos blessures comme des symboles de résurrection, car à travers elles, se révèle la puissance de la Résurrection. À la suite de Jésus, nous n'abordons pas nos sœurs ou nos frères avec des reproches et des condamnations ».2

Lors de ses apparitions après la Résurrection, Jésus montre ses blessures aux disciples. À nous aussi, il est demandé de connaître nos blessures et de ne pas les ignorer. Celles-ci nous libèrent de la tentation de nous attribuer le mérite de nos succès, de nous considérer comme supérieures aux autres, de plus elles nous poussent à sortir de notre zone de confort pour rejoindre le Christ souffrant à travers l'autre. Le monde ne s'attend pas à ce que nous soyons d'abord d'excellents administrateurs ou travailleurs sociaux, des enseignantes ou infirmières exceptionnelles, il a besoin de personnes consacrées humaines qui fassent preuve de compassion, qui prennent le temps d'écouter le cri des marginalisés, de personnes engagées activement pour aider les plus vulnérables, libérer les opprimés, même au risque de se salir les mains.

Enfin, la rencontre de Jésus miséricordieux favorise le discernement pour nous aider à trouver comment traverser les complexités de notre vie quotidienne dans la simplicité. Le Christ demande à Pierre de discerner, de donner un sens aux événements qu'il a vécus. Bien qu'il ait à lutter contre les blessures dues à son péché et à ses limites, il découvre à travers sa communion avec Jésus que ces mêmes blessures recèlent un potentiel capable de le conduire sur le chemin lumineux de la Résurrection. Sa rencontre avec le Ressuscité le renouvelle dans sa foi et son engagement. En passant par le sombre tunnel du découragement et de la désillusion, Pierre s'est ouvert à la lumière d'une vie nouvelle en Christ.

² Ibid.



Ce renouveau va au-delà de l'attente d'une communauté idéale ou d'une situation rêvée ; cela implique de reconnaître en profondeur ses propres blessures et celles des autres, pour y voir les blessures de Jésus lui-même. Cela signifie un retour aux sources de la foi, par un engagement inébranlable, un « oui » enthousiaste, créatif et plein d'espérance en Celui qui « fait toutes choses nouvelles ». (Apocalypse 21,5)

Durant ce renouveau de Pâques, laissons-nous inspirer par le chemin de foi de Pierre. Grâce à son humilité et à son engagement sincère, Pierre est sorti de ses épreuves en témoin audacieux et intrépide de l'Évangile. De même, que cette Pâque soit pour nous une occasion de renouveau, un moment de réengagement pour vivre une foi plus profonde dans un service de proximité.

Les Sœurs du Conseil Général et toutes les Sœurs de la Maison généralice se joignent à moi pour vous souhaiter une joyeuse fête de Pâques. Que la joie de la Résurrection remplisse nos cœurs d'espérance, que la promesse de la Rédemption guide nos pas et que l'amour du Christ nous anime pour faire de nous des artisans de renouveau dans le monde !

Affectueusement dans le Christ Ressuscité,

S. Maria Goretti Lec
Supérieure Générale

